



A Love you Live, 1977, tirages photographiques.

La lettre du musée

En 2015, Joseph Belletante, directeur du musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique, découvre au musée des beaux-arts de Montréal une exposition d'affiches de Andy Warhol. Des documents peu connus, si peu montrés qu'ils en sont intrigants. Le prêteur est Paul Maréchal, un Montréalais qui possède une collection inouïe des travaux graphiques de Warhol, de la carte de vœux à la pochette de disque. De retour à Lyon, Joseph Belletante contacte Frédéric Bove, directeur du Centre Jacques Cartier, qui va faciliter la prise de contact avec Paul Maréchal. L'idée est d'exposer au musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique les imprimés éphémères que Warhol a produits tout au long de sa carrière.

Paul Maréchal découvre notre musée en juin 2017 et constate que notre fonds d'éphémère est en parfaite cohérence avec sa propre collection. Nous possédons en effet tous les produits appartenant à l'immense typologie des imprimés éphémères, appelés aussi « bilboquets » ou « travaux de ville » par les imprimeurs, fragiles témoignages du quotidien dont l'existence est très brève et qui, longtemps, n'ont pas eu droit de cité dans les bibliothèques et les musées. Ce sont les têtes de lettres, les papiers de commerce, les cartes postales, de visite ou de vœux, les faire-part, étiquettes, billets de loterie, menus, programmes, invitations, lettres de change, affiches... la liste est immense.

**musée
de l'imprimerie
et de la communication
graphique**

n°
23
02
20
18

L'exposition : Andy Warhol une longue histoire d'éphémères **1**



B The Wonderful World of Fleming Joffe, 1961, The Andy Warhol Museum.

Andy Warhol Ephemera, du 28 mars au 16 septembre 2018.

Un catalogue abondamment illustré, rédigé par Paul Maréchal et édité par le musée.

avec le soutien de LPA accompagnera l'exposition.

C Programme de danse, 1984.

D Campbell's Tomato Soup, 1964.

E Première apparition du nouveau logotype du musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique, 2014.

L'ouvrage « Un musée, un logotype » est disponible aux Editions deux-cent-cinq.

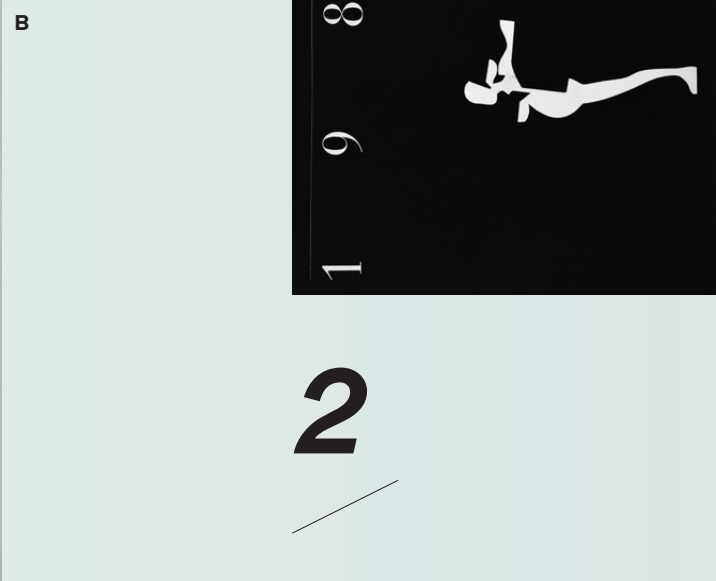
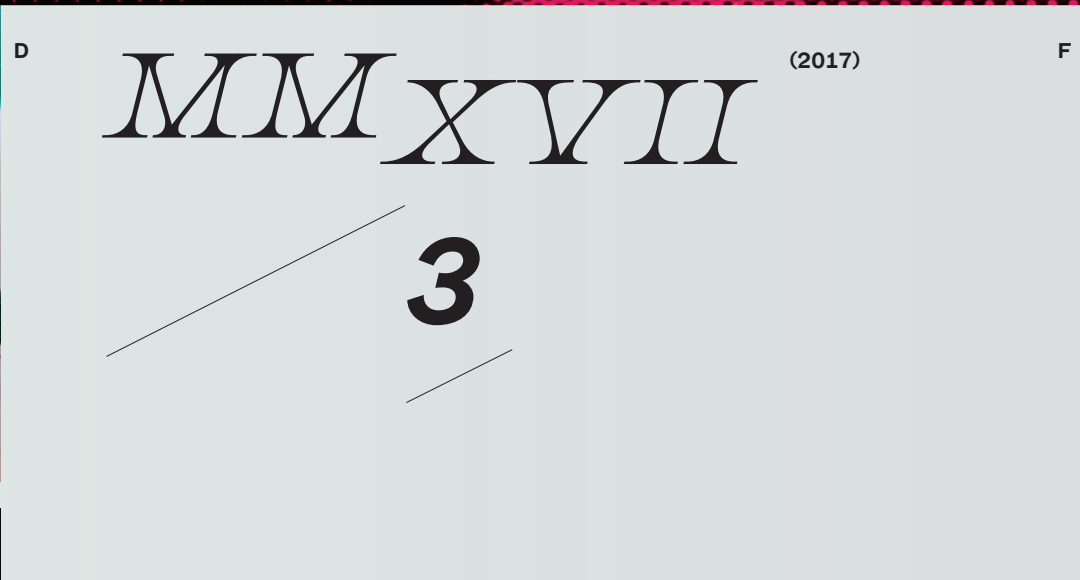
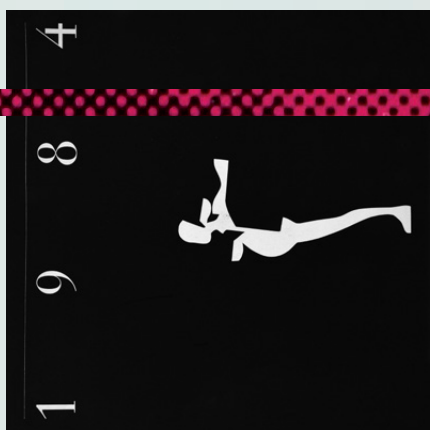
ISBN : 978-2-919-380-24-4
Prix : 15 €
Paru en décembre 2017
www.editions205.fr

F Extrait de l'édition « Un musée, un logotype ».

La sélection des documents se fait à l'été 2017 à Montréal. Au total, plus d'une centaine d'œuvres seront présentées dans notre exposition, mises en résonance avec nos propres imprimés éphémères.

Warhol a illustré de nombreux grands magazines américains mais également *Le Nouvel Observateur*, *Madame Figaro* ou *Libération*. Il a dessiné des pochettes de disques et mis son talent au service de livres pour enfants. L'exposition montrera aussi de rares shopping-bags pour Benetton ou la soupe Campbell, l'étiquette pour la cuvée Mouton-Rothschild de 1975, qui occasionna de nombreux échanges, parfois courroucés, avec la baronne Philippine ; des invitations à des soirées très privées comme celle du Circus Ballet à laquelle assista Jacky Kennedy, ou la levée de fonds pour l'artiste Martin Burgoyne, atteint du sida. Très rare aussi, ce coffret de cartes de Noël pour le grand magasin Tiffany & CO, ou le « Ones », faux dollar dessiné par Warhol pour servir de monnaie d'échange à une vente d'art. Ces œuvres de Warhol témoignent de sa carrière extrêmement variée entre 1950 et 1987, elles sont peu connues en Europe et n'ont en tout cas jamais fait l'objet d'une exposition française. « Archives inédites, témoignages riches et souvent émouvants, commente Joseph Belletante, elles complètent et nuancent brillamment les tableaux cent fois mis en valeur dans les galeries et qui finissent par donner une idée fautive et rétrécie de l'étendue du travail de Warhol. »

Comme pour l'exposition *Bande dessinée : l'art invisible*, le musée bénéficiera d'une résonance au Parc République grâce au soutien de Lyon Parc Auto. Gaëlle Loth, illustratrice et affichiste s'appropriera la Place des Arts pour revisiter l'inspiration warholienne dans ce lieu où passent chaque jour des centaines d'usagers.



Première édition de la série Attention : logo !
Après la récente rétrospective consacrée aux trente ans de l'Atelier national de recherche typographique en 2016-2017, le musée a ouvert un nouveau chapitre de design graphique avec la première édition de sa série de quatre expositions consacrées au logo. Notre identité et notre charte graphique ont donc ouvert le feu, avec de nombreux documents de travail témoignant des recherches de Bureau 205, chargé de concevoir notre logo et nos nouveaux outils de communication lors de notre cinquantenaire en 2014. L'exposition a présenté de nombreuses éditions, catalogues et affiches produites par le musée, une leçon de graphisme grandeur nature qui a interpellé, entre autres, beaucoup d'étudiants en écoles de communication et design graphique.

Ce que nous devons à Henri-Jean Martin

Fondateur de l'école française d'histoire du livre, Henri-Jean Martin (1924-2007) a marqué l'histoire de la lecture publique en France. Conservateur à la réserve des imprimés de la Bibliothèque Nationale de 1947 à 1958, puis conservateur en chef à la bibliothèque municipale de Lyon en 1962, il fut également professeur en bibliographie et histoire du livre à l'École des Chartes de 1970 à 1993. Mais c'est à son rôle primordial de conseil et d'accompagnement dans la création de notre musée que nous lui sommes le plus redevables, puisqu'il contribua, avec le maître-imprimeur Maurice Audin, à la conception de notre collection permanente, toujours pierre angulaire de l'établissement même si elle a été modernisée.

En 2017, année du dixième anniversaire de sa disparition, rencontres et colloques ont été organisés à la Bibliothèque municipale de Lyon et à l'École des Chartes, auxquels Joseph Belletante, directeur du musée, a participé.

Le Musée centre de ressources

Le Musée est souvent interrogé par les producteurs, les éditeurs, les scientifiques travaillant sur des thèmes graphiques, ou les personnes qui veulent trouver un lieu d'accueil pour du matériel. En 2017, le musée a ainsi facilité divers projets : un documentaire pour France 2 sur Victor Hugo, patron de presse avec son journal *L'événement*, l'émission Invitation au voyage sur Arte à propos de Lyon l'italienne, une recherche de l'Université d'Anvers sur les types primitifs lyon-

nais, un documentaire de France 5 sur l'impression au XVII^e siècle. La page Facebook du musée, avec 12 000 personnes atteintes et des centaines de partages, a également permis de trouver l'atelier qui a « adopté » la presse du graveur Robert Chemin, décédé en 2016. La riche iconothèque du Centre de documentation est également sollicitée à longueur d'année par les éditeurs, les musées, les bibliothèques.

Sous le Signe du rapprochement

Joseph Belletante a rencontré début 2017 Catherine Di Sciuillo, directrice du développement culturel du Signe, Centre national de graphisme qui a ouvert en 2016 à Chaumont. En véritable ambassadeur du design graphique, le Signe souhaite favoriser l'émergence d'une pédagogie

du regard, à une époque où les signes orientent la presque totalité de nos actes. La rencontre avec l'équipe pédagogique du Signe, puis la venue au musée d'Éric Aubert (directeur adjoint, responsable du département collections, expositions et recherche), ont posé les bases d'un rapprochement entre les deux établissements, notamment au niveau des activités pédagogiques. Fernande Nicaise, responsable de l'atelier du musée et Sabrina Saunière, animatrice, ont ainsi fait le voyage de Chaumont pour mettre en place un réseau d'échanges, tandis qu'Ève-Marie Chauvin, documentaliste et régisseur, a fait un stage d'observation sur le référencement, la conservation et la gestion des réserves des affiches anciennes et participé à l'organisation de la Biennale de l'affiche.

Livres et libraires en France au XVII^e siècle

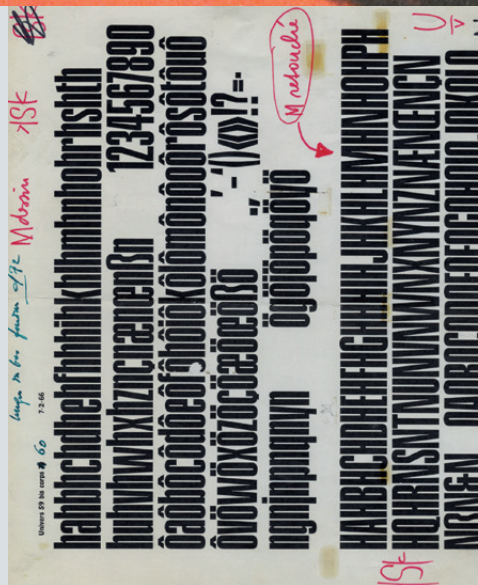
La Nasscfl, société nord-américaine réunissant les spécialistes du XVII^e siècle français anglophones et francophones du monde entier, a tenu à Lyon du 21 au 24 juin 2017 son 47^e congrès pour interroger les liens qui se nouent à cette période entre littérature, livre et librairie. Le musée a été partenaire de cet événement qui a réuni près de 200 spécialistes, heureux de découvrir nos collections et notre *Catalogue déraisonné du musée*, présent dans les sacs de bienvenue.

Le musée entre au conseil d'administration de l'Association des musées de l'imprimerie d'Europe

Le musée a participé activement au développement de cette association qui rassemble la plupart des musées, bibliothèques, ateliers qui possèdent ou font vivre un patrimoine graphiques en Europe. Alan Marshall, précédent directeur du musée, est le président de l'AEPM jusqu'en 2019, Joseph Belletante, son actuel directeur, siègera désormais au conseil d'administration de l'AEPM, dont la prochaine réunion, consacrée à la reliure, est prévue à la Imprinta municipal — Artes del libro, à Madrid, du 24 au 26 mai 2018. Inscriptions et information sur le site : www.aepm.eu

ABCDEFGHIJ
KLMNOPQRS
TUVWXYZ123
4567890!?:
% / ~ ! * : \$ % & ' ()
A B C D E F G H I J
a b c d e f g h i j k l
m n o p q r s t u v w
x y z ы ь э є ð ι κ λ ρ
μ ξ η ρ σ υ φ ψ ω ς

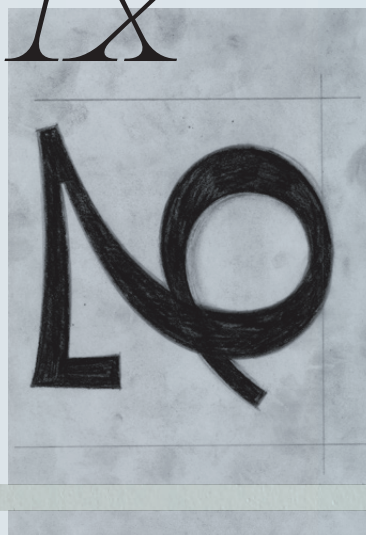
G



H

MM XIX

(2019)



J

5

atmosphère trop chargée, essentiellement mémorielle, mais plutôt de fêter une sélection d'ouvrages connus ou inconnus ayant « survécu », ainsi que les vieilleries, les vieilleries, qui ont permis aux textes et aux objets de parvenir jusqu'à nous.

L'ADN à la fois très patrimonial et très contemporain du musée, précise Joseph Belletante, nous a rapidement conduits à envisager un « bouquet » de livres et de portraits de vieilleries le plus large possible, de rendre hommage aux livres oubliés, inachevés, volés, noyés, défendus, spoliés, exilés, abandonnés, cachés, sans oublier ceux qui nous sauvent, que nous emportons dans nos bagages, dans nos îles et nos souvenirs. » Un catalogue édité par Actes sud/Éditions de l'imprimerie nationale accompagne cette exposition.

MM XVIII

(2018)

Une journée sur le rôle majeur de Ladislav Mandel

Le musée de l'imprimerie et de la Communication graphique et la bibliothèque de l'Arsenal sont à l'initiative d'une journée consacrée à Ladislav Mandel en juin prochain. Créateur de caractères typographiques, Ladislav Mandel (1921-2006) a commencé sa carrière en 1954 à la fonderie Deberny & Peignot où il travaille aux côtés d'Adrian Frutiger à concevoir des caractères typographiques adaptés à la photocomposition. Il crée de nombreux alphabets pour différents systèmes d'écriture : grec, cyrillique, hébreu, arabe... et plusieurs caractères spécifiquement adaptés aux annuaires téléphoniques (notamment le Galfira pour l'annuaire italien, et le Clottes pour la France).

Ladislav Mandel, soucieux de transmettre sa culture graphique, est aussi l'un des fondateurs de l'Atelier national de création typographique auquel le musée a consacré récemment une exposition. Il a légué sa bibliothèque et ses archives professionnelles à la Bibliothèque de l'Arsenal et au Musée de l'imprimerie et de la Communication graphique, où le fonds Mandel a attiré de jeunes chercheurs, dont Alice Savoie et Sébastien Morlighem. Cette journée d'étude auxquelles participeront de nombreux créateurs de caractères et spécialistes de la typographie permettra de rendre hommage au rôle majeur qu'a joué Ladislav Mandel entre 1954 et 1990 au sein de la typographie française et internationale.



I

Joseph Belletante lève le voile sur son chantier actuel : l'exposition « Livres sauvés » en 2019 « Le choix du sujet des livres sauvés pour une exposition au musée de l'imprimerie et de la Communication graphique s'est d'abord imposé à partir du besoin, pour l'institution, de se rapprocher de la Cité et des corps, des sentiments des visiteurs, explique le directeur du musée. L'émotion qui se dégage de la rencontre avec des livres ayant traversé le temps, les pays, passés de main en main, paraît inestimable à tous ceux qui l'ont connue. Des livres victorieux de la nature, des régimes et censures qui ont essayé de les faire disparaître. Des livres qui échappent au feu, à l'oubli, qui témoignent aussi des vies qui les ont accompagnés. Il s'agissait surtout de ne pas tomber dans une

MuseoPic sur les rails

L'expérimentation de MuseoPic, l'application créée par Jillian Boyer et Amaury Belin, qui va enrichir notablement la visite du musée de l'imprimerie et de la Communication graphique s'achève fin 2018. Les contenus téléchargés sur tablette ou smartphone permettront de feuilleter plusieurs livres sélectionnés dans notre collection permanente, d'obtenir des informations sur une dizaine d'objets, de déclencher de petites vidéos. L'application s'est renforcée avec l'ajout d'un module de reconnaissance 3D. Téléchargeable gratuitement au musée courant premier trimestre 2018.

L'imprimerie Arnaud fait Salon

L'Centre mémoire et société Le Rize et les Archives municipales de Villeurbanne évoqueront fin 2018 la grande imprimerie Arnaud, dont Yves Anselin, le dernier directeur, a donné au musée de l'imprimerie un important fonds d'archives. Nous aurons donc plaisir à montrer aux visiteurs de notre Salon quelques productions de cette imprimerie témoin de la grande époque des industries graphiques.

École de l'IHL 2018

Pour la 15^e édition de son École d'été, du lundi 2 au jeudi 5 juillet 2018, l'Institut d'histoire du livre proposera les cours suivants : La bibliographie matérielle — niveau intermédiaire (en français, avec Dominique Varry) ; Cent ans après Charles-Moïse Briquet : comment étudier le papier et les filigranes aujourd'hui (en français, avec Neil Harris) ; Image vagabonde, chemins et techniques de l'estampe européenne du XV^e au XVIII^e siècle (en français, avec Claudio Galleri). Les cours auront lieu à l'Enssib avec des sessions pratiques à la Bibliothèque municipale de Lyon, au musée de l'imprimerie et de la Communication graphique et dans d'autres institutions patrimoniales à Lyon. À la fois théoriques et pratiques, les cours accordent une place importante

à l'analyse de documents originaux et s'adressent à un large éventail de spécialistes en histoire du livre et des techniques graphiques : chercheurs, enseignants, conservateurs de bibliothèques et de musées, bibliothécaires, artisans, libraires, graphistes mais aussi doctorants. Inscriptions et informations : ihl@enssib.fr

Dans la peau

L'imprimante 3D revisitée par Appropriate Audiences, cela donne une machine à tatouer. Un nouvel outil pour les tatoueurs/euses, alors imaginez votre peau recouverte d'une police de Grecs du Roi ou de la marque de Gryphe... En même temps que l'exposition du collectif Appropriate Audiences à la galerie Tator en 2018, coïncidant avec le lancement de la biennale Design Internationale Saint-Étienne, le musée de l'imprimerie et de la Communication graphique montrera les outils et les résultats de ces étonnantes expérimentations graphiques dans le cadre de son Salon.

La vente en ligne arrive au musée

Si vous êtes un visiteur individuel ou un participant à nos ateliers, plus besoin de vous déplacer pour vous inscrire : vous pourrez dès le premier trimestre 2018 réserver depuis votre ordinateur. Cette avancée technologique a été rendue possible grâce aux musées Gadagne, où cette nouvelle possibilité était installée et testée. Nous continuerons, bien sûr, à accueillir à au musée comme au téléphone toutes les personnes qui ne possèdent pas d'ordinateur ou préfèrent le contact direct...

Les JEP 2018 sous les lumières d'Acronie

Dominique Cunin, chercheur et enseignant à l'École supérieure d'art et de design de Valence a fondé Acronie avec Mayumi Okura. De cette association est née Book Tales, applications artistiques pour iPad dont le principe est de présenter des photographies de livres physiques avec lecture interactive originale sur écran mobile, pour faire entrer le spectateur dans un univers numérique réaliste et puissamment onirique. Pour les Journées européennes du Patrimoine 2018 (15 et 16 septembre 2018), les deux animateurs d'Acronie se saisiront d'ouvrages de nos collections pour réaliser cinq applications en résonance avec la lecture et la lumière, dont l'une jouera avec l'architecture du livre.

Du côté du service des publics

Un festival d'événements

Festival Latin-grec, le 22 mars 2018, avec une plongée pour les participants dans les *Métamorphoses d'Ovide* imprimées par Jean de Tournes et illustrées par Bernard Salomon.

Week-end Télérama, les 24/25 mars 2018, avec des entrées libres et un accueil privilégié pour les abonnés au magazine.

Musicalta reviendra du 16 au 22 avril avec une master classe d'instrument dans notre exposition permanente.

Les Journées des Métiers d'art du 3 au 8 avril 2018 permettront de célébrer le 550^e anniversaire de la mort de Gutenberg, avec des événements à l'atelier du musée autour de notre feuillet de la Bible à 42 lignes que nous imprimerons devant les visiteurs.

Quai du Polar du 6 au 8 avril recevra un invité de marque : l'écrivain Romain Slocombe qui interviendra dans l'exposition *Andy Warhol Ephemera*.

À l'occasion du **Prix littéraire des jeunes Européens** en mai, le musée accueillera le lycée professionnel Charlie Chaplin de Décines et le lycée Auguste et Louis Lumière pour des ateliers de gravure et de composition typographique en lien avec les huit livres sélectionnés

Le **Forum enfants citoyens** le 20 juin à la Fnac Lyon Bellecour se fera en partenariat avec le musée sur le thème de l'image et de la publicité.

La Nuit des musées reviendra le 19 mai, pour une déambulation gratuite dans nos collections et notre exposition temporaire *Andy Warhol Ephemera*, une promenade instructive grâce au dispositif *La classe, l'œuvre*, qui permet à des collégiens de faire découvrir aux visiteurs des aspects peu connus de notre patrimoine.

Les **Journées du Patrimoine** vous attendent les 15/16 septembre 2018 sur le thème de la gastronomie !

Les **Journées nationales de l'architecture** les 12/13/14 octobre permettront de célébrer la restauration de notre cour et de notre escalier classés.

Musée urbain au cœur de Lyon, nous fêterons les **Vingt ans** de l'inscription de Lyon au patrimoine de l'Unesco le 5 décembre 2018.

6

L'atelier du musée : un conservatoire du matériel et des savoir-faire

« Quand on se promène dans le musée, on s'aperçoit de la richesse des collections typographiques de notre atelier, explique **Fernande Nicaise**, sa responsable. Sur chacune de nos presses est posée une composition correspondant à son époque, même s'il s'agit d'une réédition comme dans le cas du feuillet de la Bible. » La plupart des caractères ont été donnés au musée, certains proviennent de l'imprimerie des Audin, d'autres achetés récemment. « Même les plus récents deviennent patrimoniaux, explique **Fernande Nicaise**, car les fabricants disparaissent. » Le souci de la « typote en chef », également assistante de conservation, est la préservation des caractères. « Un caractère ne rouille pas, mais il s'oxyde et se désagrège. Son ennemi c'est l'humidité et une utilisation intensive. C'est pourquoi je pioche dans les casses avec parcimonie et à bon escient ».

L'atelier est sans cesse à la recherche de nouvelles casses. « Pour les ateliers enfants, je préfère plutôt les polices « antiques », faciles à déchiffrer, et du même corps. Et puis, dommage que les typos soient si attachés à leur « Saint-Jean » : les pinces, les compositeurs, les typomètres.

Car nous en accueillons avec plaisir ! » Entre deux animations, **Fernande** forme sans relâche de futurs typographe, pour la relève. Et participe également à la documentation des œuvres, comme cet ensemble de 3000 ex-libris de toute l'Europe donnés au musée par l'antiquaire **Michel Descours**, dont il a fallu identifier avec **Ève-Marie Chauvin**, régisseur, les techniques d'impression, gravure taille-douce, lithographie, eau-forte, etc. Du travail de fourmi, mais la patience, c'est la première qualité du typographe.

K Composition typographique à l'atelier du musée, caractères Mistral de **Roger Excoffon**.



K

Acquisitions et dons

7

Arnaud Chambert-Protat, descendant des illustres imprimeurs, a offert au musée une matrice du **Bois Protat**. Considéré comme le plus ancien bois gravé du monde occidental (aux environs de 1370), dont le nom vient de l'imprimeur mâconnais **Jules Protat** qui le découvrit en 1897 ; il est actuellement conservé à la Bibliothèque nationale de France. La matrice du Bois montre d'un côté l'Annonciation, de l'autre, la Crucifixion.

Alain Gougenheim a complété un premier don important de documents graphiques avec des archives et des imprimés concernant la gestion de l'imprimerie **Gougenheim** jusque dans les années 1980, très bien documenté sur la période de la Seconde guerre mondiale. Photos anciennes, catalogues, impressions commerciales et publicitaires, produits dérivés enrichissent l'histoire de cette grande entreprise.

Le fonds Alain Batifoulier pourrait s'appeler L'histoire d'un grand graphiste. On y trouve les réalisations du donateur pour les entreprises du luxe, ses productions liées au domaine du théâtre, ses travaux pour les expositions dans les plus grands musées et bibliothèques, ses recherches d'identité graphique et de logos, les catalogues et ouvrages auxquels il a contribué, des centaines d'éphémères de toutes sortes et d'innombrables documents collectés à travers le monde, le plus souvent en Chine. Une mine pour un musée comme le nôtre !

La « bible » des industries graphiques, de 1900 à 2014
Le musée vient de faire l'acquisition des annuaires **Desechalliers**, recensant tous les imprimeurs et papeteriers de France. Créés en 1895, ces éditions ont cessé leurs activités en 2014. Pour **Pierre-Antoine Lebel**, documentaliste du musée, « il s'agit d'une mine pour

Les Amis du Musée nous ont offert *Les fleurs du mal illustrées par Matisse*, un rare et somptueux ouvrage dont l'histoire graphique est aussi intéressante que le propos. C'est en 1943-44 que **Matisse** s'engage dans la création de ce recueil. Et le livre paraît en 1947.

Aragon raconte dans la post-face « l'accident industriel » qui faillit condamner cette édition : pendant l'été 1944, très chaud, les dessins au crayon gras destinés au report sur la pierre lithographique ont séché !

Heureusement **Matisse** avait demandé à ce que tous les dessins soient photographiés avant le report sur la pierre. Ce sont donc des photographies qui ont été réalisées. Il existe peu d'éditions dans les fonds français, une à la Bibliothèque nationale de France et une autre à la bibliothèque **Jacques-Doucet** mentionnées dans le catalogue collectif de France.

Don de René Ponot, l'ouvrage de Le Corbusier

Des canons, des munitions ? Merci ! des logis... svp (1937). Cet ouvrage est un véritable manifeste de la nouvelle architecture et de l'urbanisme des temps modernes, alternative à la course aux armements.

Abondamment illustrée, cette monographie expose les principes de la charte d'Athènes et des CIAM (Congrès internationaux d'architecture moderne).

Cet ouvrage issu du fonds documentaire **René Ponot** conservé au Musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique a semblé incontournable à faire figurer à l'inventaire des collections en raison du photomontage réalisé par **Le Corbusier**, de son graphisme et de sa mise en page. Les liens entre architecture de bâtiment et architecture de la page se révèlent pleinement dans ce livre.

Le musée a acquis 57 affiches de Gérard Paris-Clavel réalisées en sérigraphie entre 1989 et 2011. Ce graphiste engagé et attentif aux mouvements de la société a exposé à la Maison d'art **Bernard Anthonioz** de Nogent sur Seine du 7 septembre au 12 novembre 2017. **Joseph Belletante** a participé à une journée de débat autour de son œuvre et du graphisme le 8 octobre dernier.

Le musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique projette une exposition avec **Gérard Paris-Clavel** en 2020.

Pour enrichir le volet historique de l'exposition Bande dessinée :

l'art invisible, le musée a acquis un lot de « proto-bandes dessinées », des gravures anglaises des XVIII^e et XIX^e siècles, de **James Gillray**, **Thomas Rowlandson** ; **Georges Cruikshank**.

“UN RACISTE EST QUELQU'UN QUI SE TROMPE DE COLÈRE”



L



M

